

Florilège du printemps 2022

Chronique du 16 juin 2022

Bars ouverts jusqu'à 6 h

Dans le but de « **dynamiser la vie nocturne** », la mairesse Plante lancera dès cet été un projet-pilote visant à tester l'ouverture de certains bars jusqu'à 6 h du matin, le tout afin de réunir les informations qui conduiront à la présentation d'une « **politique de la vie nocturne** » l'an prochain (La Presse, 17 mai).

On se souviendra que le maire Coderre s'était fait sévèrement rabrouer – par Projet Montréal notamment – pour avoir avancé cette idée. Les arguments évoqués à ce moment demeurent valables, dont le tout premier : **LA NUIT, C'EST FAIT POUR DORMIR !**

Les bars et salles de spectacles sont très concentrés au centre-ville. Or, depuis une dizaine d'années, celui-ci est redevenu un espace résidentiel très recherché. Comme l'avait été le Vieux-Montréal il y a 25 ans :

- Les habitants du Vieux-Montréal ne souffrent-ils pas déjà assez du tapage nocturne ?
- Souhaite-t-on vraiment qu'une situation pire encore gagne tout le centre-ville ?
 - On voudrait casser sa dynamique de repeuplement que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

Sans compter que ce serait beau à voir dans les premières rames du métro, les samedi et dimanche matin ! Avez-vous besoin d'un dessin ?

Chiens dans le métro

Décidément, cette administration ne sait plus quoi inventer pour se rendre intéressante.

Je précise que j'adore les chiens. Je sens le besoin d'être plus précis : je n'adore pas tous les chiens, car certains me foutent la trouille. Les pitbulls, au premier chef. Projet Montréal me rétorquera que la race pitbull n'existe pas, argument phare auquel a recouru cette formation politique lors du fameux débat sur le sujet, suite à la mort atroce de Mme Christiane Vadnais, en 2016.

Je sais tout de même être compréhensif. S'il n'en tenait qu'à moi, tous les chiens, de toutes races, pourraient être admis dans le métro, aux conditions suivantes :

- En dehors des heures de pointe et uniquement dans le wagon de queue;
- Dès la porte d'accès au métro franchie et jusqu'à la sortie de celui-ci, la muselière est obligatoire pour tout chien qui ne voyage pas en cage;

- Le maître doit avoir en sa possession un sac à déjection et un matériau absorbant, qu'il utilisera pour nettoyer tout dégât produit par son animal;
- Toute dérogation à ces dispositions est passible d'une amende de 250 \$.

Un règlement de ce type devrait refroidir certaines ardeurs par trop naïves.

Bibliothèque Saint-Sulpice

Après les échecs successifs d'une bibliothèque numérique ciblant les adolescents et du musée Armand Vaillancourt, la magnifique bibliothèque Saint-Sulpice aurait enfin trouvé sa nouvelle vocation : un **musée de la chanson** dédié à la musique québécoise.

La semaine dernière, ce projet, conçu et promu par l'animatrice Monique Giroux et le parolier Luc Plamondon, a reçu le feu vert de la ministre de la Culture Nathalie Roy.

Je garde tout de même un soupçon de méfiance puisqu'aucun budget ni échéancier n'ont été annoncés. S'agissant d'un bâtiment patrimonial entretenu de façon strictement minimaliste depuis plus de 20 ans, la facture s'annonce corsée, sans même parler des aménagements liés au musée de la chanson proprement dit.

On se croise les doigts en espérant que ce projet soi mené à terme.

Logement : il y a des gagnants

J'ai pu laisser entendre dans ma chronique récente sur la situation post-Covid du logement qu'il n'y aurait que des ménages perdants, ou au minimum très à risque.

Les 72 % de hausse moyenne du prix moyen des unifamiliales au Québec signifient que qui a vendu sa résidence en mars 2022 a touché 190 000 \$ de plus que s'il l'avait vendue en mars 2020. Si l'on vend pour acheter une nouvelle propriété, on ne gagne rien. Mais s'il s'agit d'une sortie définitive de la propriété résidentielle, on encaisse bel et bien un gain net de 190 000 \$ sans avoir eu à lever le petit doigt, merci à la crise COVID.

Qui est en position de sortir définitivement de la propriété résidentielle ? Les Baby-Boomers, évidemment. Ces temps-ci, ils apprécient particulièrement la location dans un Complexe pour retraités (RPA) ou au 32^e étage d'un immeuble du centre-ville, autour de 3 000 \$ de loyer dans les deux cas. Or, la **prime COVID** qu'ils viennent de toucher est l'équivalent de plus de **5 années de loyer gratuit** :

- Que ceux qui, présentement, cherchent désespérément un logement décent à moins de 1 000 \$ par mois gardent cela en tête.

Les auditeurs se souviendront que j'ai aussi dit à cette antenne que dans les années 1970 et 1980, l'objectif parfaitement atteignable de qui devenaient propriétaire, forcément un Baby-Boomer, était d'avoir fini de payer sa première maison avant l'âge de 40 ans.

En un mot comme en cent, les Baby-Boomers ont toujours été gagnants, hier comme aujourd'hui. Il n'est aucunement exagéré de dire qu'ils ont été et demeurent la génération la plus chanceuse et fortunée de toute l'histoire de l'humanité.

L'essence à 2,20 \$ le litre

« **Exxon a gagné plus d'argent que Dieu ce trimestre** », dixit le président Joe Biden en personne. Il poursuit : « *Pourquoi ne forent-elles (les pétrolières) pas ? Parce qu'elles gagnent plus d'argent en ne produisant pas plus* ».

Tant que l'économie n'est pas en récession, la richesse globale continue de croître. Les dérèglements économiques ponctuels, tels ceux provoqués par la COVID depuis deux ans et par la guerre en Ukraine depuis 4 mois :

- Ne diminuent pas la richesse globale, au contraire, à tout le moins jusqu'à ce jour;
- Ils prennent simplement l'argent dans la poche de l'un pour le mettre dans la poche d'un autre.

C'est pour expliquer le principal mécanisme en cause que j'ai tenu à présenter deux chroniques sur le concept économique de rente, une première traitant du pétrole (5 avril), une seconde du logement (7 avril).

Comprendre, est-ce que ça permet d'avoir moins mal ?

Gilles Villeneuve, 40 ans déjà

Après deux années de pause, le Grand Prix du Canada sera couru au Circuit Gilles-Villeneuve dans trois jours, 40 après le décès de celui qui lui a donné son nom.

Preuve que je n'en suis pas à une contradiction près, je suis religieusement la Formule 1 depuis 1976, année de mon initiation à ce « sport », sur le circuit de Mosport, en Ontario :

- Ce qui me hérise, ce sont ces tarés qui se prennent pour des demi-dieux sur nos routes ou dans les rues de nos villes, en faisant le plus de bruit possible;
- Ceux-là, l'auteur du **Livre Noir de l'automobile** les exècre.

Le Devoir du 11 juin nous apprenait que des finfinauds, jouant de leur prétendue compétence de mathématiciens chevronnés, ont commis l'insulte de mettre Gilles Villeneuve au 78^e rang des meilleurs pilotes de l'histoire de la Formule 1 :

- Derrière le très mauvais Lance Stroll, apparaissant au 46^e rang;
- Michael Schumacher occupant le 1^e rang... un pilote que je n'ai jamais apprécié, et dont la personnalité sournoise fut on ne peut mieux illustrée que par son coup de volant contre Jacques Villeneuve, à Jerez, en 1997;
- Quant à Lewis Hamilton (au 7^e rang), sa réputation est à mes yeux surfaite. On en a cette année la preuve puisqu'il est continuellement devancé par son jeune coéquipier Georges Russel.

Avant 1976, je ne peux juger. Mais depuis cette date, le meilleur pilote que j'aie vu est **Ayrton Senna**, que nos finfinauds ne mettent qu'au 21^e rang. Quant à Gilles Villeneuve, on ne saura jamais, malheureusement. Ce qui ne m'empêche pas de participer personnellement à son culte... comme une midinette.